

Les transitions masculines à la vie adulte dans le Nord-ouest du Yucatan

GAUTIER Arlette*

Devenir un homme est un processus biologique mais aussi social qui se déroule selon plusieurs étapes, égrenant les premières fois pour la sexualité, l'emploi, la cohabitation, la paternité. Ces étapes peuvent être disjointes ou liées, selon des temporalités spécifiques. À ce devenir masculin s'applique l'énoncé de Stefano Cavalli : « Toute société produit un ou quelques modèles qui organisent le déroulement des vies humaines, des systèmes de normes dont découlent des rôles d'âge ainsi que des transitions associées à des âges typiques. Si au cours de la première moitié du xx^e siècle, le modèle institué des parcours de vie est devenu plus normatif et standardisé chronologiquement, depuis quelques décennies s'observe une tendance à la dérégulation des trajectoires de vie et l'existence même d'un modèle organisateur de la vie humaine est remise en cause » (Cavalli, 2007 : 55). En effet, les Européens, et surtout les Nordiques et les Français, vivent une forte désinstitutionnalisation conjugale, la vie en couple et même la moitié des premières naissances ayant lieu hors du mariage, et les mariages terminant en divorce, parfois suivi d'une autre remise en couple.

Au Mexique, des analyses démographiques ont étudié les caractéristiques des premières relations et mariages (Echarri Cánovas et Pérez Amador, 2007). Julieta Quilodran a montré ainsi en 1989 la longue stabilité des différents âges de la vie et notamment de l'âge à la première union, qu'elle soit institutionnelle ou pas. Olivia Samuel et Pascal Sebillé ont exposé en 2003 la hausse intervenue plus récemment. Alors que l'âge moyen à la première union (mariage) était de 20 ans pour les hommes ruraux et urbains en 1976, 20 ans plus tard il a augmenté de deux ans pour les seules régions urbaines (Mier y Tuiran, 2004). Il y a un long laps de temps entre la première initiation et la cohabitation pour les hommes, alors qu'elles se réalisent en même temps pour les femmes. Plusieurs enquêtes ethnographiques ont montré l'importance de la double morale sexuelle qui impose aux hommes de manifester leur masculinité par des relations sexuelles, souvent initiées par les pères ou les pairs, mais oblige au contraire les filles à rester vierges jusqu'au mariage (Amuchastegui et Szasz, 2007 ; Szasz, 2000). L'enquête nationale de santé reproductive (ENSAR) pour les hommes, élaborée par le Programme de santé reproductive et société du *Colegio de Mexico*, cherche à concilier approches ethnographiques et démographiques. Elle a permis de mesurer plus précisément les éventuels changements dans les étapes de la vie masculine en les reliant aux différents contextes géographiques, sociaux et économiques. Pour ce faire, 994 hommes en union ont été interrogés en 2003, non seulement sur la conjugalité et la paternité mais aussi sur les premières relations sexuelles, en insistant sur le contenu de ces expériences : ont-elles été voulues, agréables ? Quel a été le premier partenaire ? Les analyses, aussi bien de Carlos Welti Chanes, (2005)

* Professeure de sociologie au Centre de Recherche Bretonne et Celtique de l'Université de Bretagne Occidentale.

que d'Olga Rojas et José Luis Castrejon¹, montrent la diversité du « devenir homme » au Mexique tout en confirmant l'existence de deux modèles majoritaires : l'un relevant surtout des populations rurales ou indigènes ainsi que des générations les plus jeunes avec une première relation assez tardive suivie de peu par la cohabitation et la paternité, et l'autre touchant surtout les populations urbaines des classes moyennes ou les générations les plus anciennes, avec une première relation sexuelle précoce, suivie d'au moins quatre ans par la mise en couple.

Le Yucatan a peu été étudié du point de vue des transitions à l'âge adulte, sauf par Marta Mier y Tuiran (2004) qui se sert d'une enquête, menée de 1996 à 1999 auprès d'un million de personnes percevant l'aide sociale PROGRESA² dans l'ensemble de la péninsule, pour mettre en relation des âges sociaux (départ du domicile parental, emploi) et l'âge à la première union pour les hommes et les femmes. Mier y Tuiran montre que les jeunes quittent l'école et travaillent tôt³ et qu'ils ne quittent pas le domicile familial lorsqu'ils ont un emploi ou se marient, du fait du maintien de la famille étendue. Ils se marient d'ailleurs très tôt, notamment ceux qui parlent le maya. Toutefois, les habitants de Campeche et de Quintana Roo sont plus précoces que ceux de l'État du Yucatan, plus urbain.

Tous les auteurs soulignent les différences existant entre les genres mais aussi entre les générations, les classes sociales, les lieux de socialisation et de résidence, notamment urbains ou ruraux (de moins de 2 500 habitants), ainsi qu'entre indigènes ou « métis »⁴. Toutefois, selon Rojas et Castro (2011), les corrélations sont plus significatives entre les caractéristiques de la première relation sexuelle et de la première union et les localisations de socialisation et de résidence qu'avec les groupes générationnels, sociaux ou ethniques. Nous souhaitons ici vérifier ces conclusions concernant les transitions masculines à l'âge adulte, notamment les faibles changements entre les générations pour une région, le nord-ouest de l'État du Yucatan, qui a connu de profondes transformations socioéconomiques ainsi que des masculinités et des relations de genre comme l'ont montré diverses études anthropologiques menées par Arlette Gautier et Marie-France Labrecque (2013), Judith Ortega Canto (2010), Leticia Paredes et Georgina Rosado Rosado (2009), Gina Villagomez et Aguilar (2010). Est-il possible que ces modifications aient été sans conséquences sur les transitions masculines à l'âge adulte ?

Une enquête dans l'ancienne région *henequenera* du Yucatan⁵

Notre recherche a été menée dans les 60 communes de l'ex région du henequen ainsi que dans 30 hameaux, choisis parmi les 3 363 localités dont 92 % n'ont pas plus de 500 habitants (INEGI 2003 :

¹ Rojas et Castrejon (2011) ont laissé des écarts de 15 ans entre les groupes d'âge qu'ils étudient pour que les effets soient plus évidents, ce qu'il était impossible de faire avec notre base plus petite.

² L'aide sociale Progresa, devenue Oportunidades, est touchée par la moitié de la population que nous avons enquêté.

³ Un quart des jeunes travaillent à 14 ans et 70 % à 18 ans. La moitié sont encore écoliers à 15-16 ans et le quart à 18 ans (Mier y Tuiran, 2004).

⁴ Les Mexicains non indigènes sont considérés comme métis au Mexique alors qu'au Yucatan ce sont les indigènes qui le sont.

⁵ Cette enquête a été réalisée durant un accueil au Laboratoire Population-Environnement-Développement (UMR IRD-Université de Provence 151), grâce à un financement de l'IRD et aux conseils de Susana Lerner, d'Yvonne Szasz et de Juan Guillermo Figueroa Perea du Colégio de México. Yolanda Oliva Pena, du Centre Hideyo Noguchi de l'Université autonome du Yucatan, a supervisé le travail des enquêteurs.

66). La proportion des personnes enquêtées a été calquée sur celle du recensement de 2000, que ce soit au niveau des communes, de la différence villages/hameaux (soit 70 %/30 %) ou des groupes d'âges. Des secteurs ont été attribués aux enquêteurs dans chaque village, grâce à des cartes, selon une technique aréolaire qui pose l'hypothèse que la répartition spatiale peut correspondre à une stratification sociale. L'enquête a eu lieu en 2004-2005, elle est transversale mais rétrospective, il est donc possible de mener une analyse des changements de calendrier en fonction de groupes d'âges (15-29, 30-44, 45-59 ans), correspondant à des générations (1990-1974, 1973-1959, 1958-1943), qui seront respectivement appelées : jeune, intermédiaire et âgée.

L'enquête nationale sur la santé de la reproduction des hommes différencie population rurale (moins de 2 500 habitants, 18,6 %), locutrice de langue indigène (6 %), urbaine marginalisée ou pas (75,5 %). La population enquêtée au Yucatan est rurale à 30 %, parle pour les deux tiers le maya et pour le reste fait partie des populations urbaines marginalisées car elle est faiblement scolarisée et appartient aux strates les plus défavorisées de la population. De plus 17 % déclarent être nés dans un *rancho* et le reste dans un *pueblo* (village), seulement 2 % dans une ville alors que c'est le cas de 42,5 % dans l'ENSAR. C'est dire que les hommes enquêtés sont supposés suivre le modèle des populations pauvres, autochtones, nées dans un village ou jeunes, caractérisé par une initiation tardive suivie rapidement par une union.

Un questionnaire, inspiré de l'enquête nationale de santé reproductive de 2003, a été adapté au contexte de la région étudiée et administré à 520 hommes de 15 à 59 ans ayant vécu au moins une union, comme dans l'ENSAR⁶. C'est dire que ce chapitre ne prétend pas présenter les parcours de vie de l'ensemble des hommes, mais d'une sélection de ceux-ci, ce qui introduit certains biais. Ainsi, l'étude des âges de la vie est plus exacte pour les générations les plus élevées que pour les plus jeunes, qui ne sont pas tous déjà en couple. De plus, comme toute enquête s'en rapportant aux discours d'autrui sur lui-même il peut être affecté par différents biais : exagération des comportements socialement valorisés ou atténuation de ceux qui le sont moins, oubli (notamment de la part des plus âgés), parfois sélectif. L'enquêté tente souvent de donner une vision de lui-même qui corresponde aux traits valorisés par la société ou à ceux qu'il croit préférés par l'enquêteur. Ce sont donc deux hommes qui ont réalisé les entretiens pour rendre possible une certaine connivence qui permette d'exprimer des comportements valorisés différemment par les deux genres⁷. Les données portent sur les pratiques et ne permettent donc pas de savoir si ces expériences relèvent de normes sociales ou si elles sont le fruit des difficultés sociales à mettre en œuvre ces désirs. Néanmoins, malgré ces limites, il s'agit là d'une analyse inédite sur une population peu étudiée.

On comparera les expériences masculines de différentes générations pour identifier si elles constituent des modèles distincts et détecter les changements éventuels dans le temps. L'exploitation statistique utilisera des moyennes mais aussi l'analyse des distributions qui permet de voir s'il y a standardisation ou pas des comportements.

⁶ 988 femmes de 15 à 59 ans

⁷ Pourtant, il n'y a eu presque pas de réponses aux questions sur les maladies sexuellement transmissibles et les violences envers les conjointes, dans l'enquête yucatéque comme dans l'enquête nationale.

La première relation sexuelle

Les pratiques sexuelles sont bien sûr diverses⁸, néanmoins seule la première relation coïtale est véritablement valorisée et considérée comme le passage d'un cap et l'expression de la virilité (Szasz, 2000). Elle a lieu très jeune puisque selon l'ENSAR 30,5 % des Mexicains l'ont eu avant 16 ans, avec un rajeunissement pour la génération la plus jeune, dont 36 % a perdu sa virginité avant cet âge. Les urbains sont plus précoces puisque 38 % d'entre eux l'ont perdu avant 16 ans contre 31 % de ceux qui sont nés dans un village ou un rancho (tableau 1). Les Yucatèques sont encore plus « tardifs », puisque le quart des enquêtés dans la région nord-ouest du Yucatan sont dans ce cas, avec une tendance à un vieillissement relatif, le pourcentage de ceux qui ont perdu leur virginité avant 16 ans passant régulièrement de 27 % pour la génération âgée à 22 % pour la plus jeune. 39 % de la jeune génération vit sa première relation sexuelle de 18 à 19 ans et 17 % de 20 à 24 ans (tableau 2).

Dans l'enquête nationale, la première partenaire sexuelle est la fiancée, puis une amie ou connaissance, en 3^e lieu l'épouse et très loin une femme prostituée (tableau 1). Plus de la moitié des hommes indigènes et le tiers de ceux qui sont nés dans un *rancho* ou un village ont leur première relation avec leur épouse. La situation de la population du nord-ouest du Yucatan est très différente puisque les amies et connaissances représentent 54 % des premières partenaires (51 % pour les plus jeunes), suivies de très loin par les épouses (22 % des yucatèques interrogés, soit autant que les urbains mexicains, avec peu de variations selon l'âge), puis les fiancées (10 %). Il faut cependant ajouter que, dans une autre question sur le nombre de partenaires sexuelles avant l'union, seuls 7 % des hommes déclarent n'avoir eu que leur conjointe, un quart répondant respectivement une, deux, trois partenaires, cela sans variation entre les générations. Le nombre de partenaires augmente toutefois pour les deux générations les plus jeunes. C'est dire que, soit les hommes exagèrent le nombre de leurs amantes, soit ils se sont sentis obligés de déclarer leur épouse comme première partenaire... Alors que le modèle de l'église catholique promeut l'abstinence avant le mariage pour les deux genres, dans la réalité les hommes catholiques sont les moins nombreux à avoir leur première relation sexuelle avec leur épouse⁹ et ils sont même deux fois plus nombreux, bien que les chiffres avoués restent faibles, à commencer leur vie sexuelle avec des amours tarifées¹⁰.

Cependant, ce modèle yucatèque est en train de se transformer puisque le fait d'initier sa sexualité avec une promise ou une fiancée augmente de 17 points, passant de 4 % pour la génération ancienne à 21 % pour la jeune génération, au détriment des « autres » (amies, connaissances) et des prostituées (de 6 à 3 %). Ainsi, le fait d'avoir sa première relation sexuelle avec une partenaire avec qui l'on est impliqué émotionnellement passe de 28 % des expériences masculines à 42 %. C'est dire que le modèle masculin de la sexualité se rapproche un peu de celui requis des femmes.

⁸ Un petit nombre d'hommes admet avoir eu des relations sexuelles avec d'autres hommes, la plupart se sont mariés et ont eu des enfants. Les expériences homo-érotiques sont relativement fréquentes au Mexique, même si elles restent non dites publiquement (Szasz, 2000).

⁹ Ainsi 30 % des catholiques ont eu leur première relation sexuelle avec une épouse contre 35 % de ceux qui ne croient pas et 37 % des autres chrétiens (la relation n'est cependant pas significative).

¹⁰ Selon des récits de jeunes de Oaxaca, ce sont souvent les pères ou les pairs qui les incitent à y aller pour obtenir une expérience ou des conseils. Les femmes prostituées expliquent souvent comment il faut s'y prendre aux débutants (Ayus Reyes y Tuñón Pablos, 2007 : 311).

Tableau 1. Caractéristiques du premier coït et de l'union au Mexique selon le lieu de socialisation et le fait d'être indigène, et dans le Nord-ouest du Yucatan, N = 996 et 520, en %

		ENSAR 2003			Nord-Ouest du Yucatán
		Total	Né village	Indigène	Total
Âge à la 1 ^{re} relation sexuelle	Moins de 16 ans	30,5	31,3	29,1	25,2
Initiative	Lui	27,7	24,2	22,4	6,6
	Elle	14,2	14,1	5,2	3,1
	Les 2	61	61	71,6	80,7
Lieu	Chez lui	27,7	26,5	38,9	37,4
	Chez elle	21,3	24	23	37,4
	Hôtel	19	16,1	4,4	7,6
	Champ	9,8	14,2	28,3	9
Type de partenaire	Fiancée	33,4	25,4	16,9	9
	Épouse, compagne	27,9	34,6	54,2	22
	Amie, connaissance	29,9	32	28	54
	Prostituée	5,7	5,5	0	6,4
Pression sur lui	oui	5,4	12,7	7,1	2,3
Pression sur elle ?	oui	2,8	5,1	3	2,3
Agréable pour lui	oui	93,8	94,7	93,6	96,5
Agréable pour elle	oui	93,9	98,5	96,2	88,2
Situation conjugale	Union libre	18,6	46,7	21,3	4
	Mariage civil	23,6	6,7	23,2	25
	Mariage civil et religieux	52	27,5	47,1	65
	Mariage religieux	5,8	19,2	8,5	4
Années entre la première relation sexuelle et l'union	Moins de 1	20	31,2	24,1	9,6
	1-3	29	33,3	28,3	20,4
	4-6	19,2	15,6	17,2	19,7
	7-10	17,1	11,5	16,5	15,6
	11 et plus	14,7	8,3	14	35,8

Sources : ENSAR 2003 cité par Rojas et Castrejon, 2007, p. 16 et 24 et Gautier 2005 : *Enquête sur la politique de santé de la reproduction dans la région nord du Yucatan, base homme*, (EPSR-NY-H, 2004-2005), IRD, LPED

Tableau 2. Caractéristiques du premier coït et de l'union selon la génération, Mexique et Nord-ouest du Yucatan, N = 996 et 520, en %

		ENSAR 2003			Nord-Ouest du Yucatan		
		1975-1979	1960-1964	1945-1949	1990-1974	1973-1959	1958-1943
Âge à la première relation sexuelle	Moins de 16 ans	36,5	35,2	31,1	21,8	24,7	27,2
Initiative	Lui	24,8	29,7	33,9	5,5	6,8	7
	Elle	17	14,2	12,9	2,7	3,4	3,1
	Les 2	53,3	56,2	53,2	91,8	88,1	85,2
Lieu	Chez lui	21,1	28,2	17,9	30,9	40,7	36,7
	Chez elle	25,8	15	30,9	51,8	29,9	38,9
	Hôtel	18,2	18,6	21,1	6,4	11,9	4,8
	Champ	6,2	9,5	10,6	3,6	6,2	11,4
Type de partenaire	Fiancée	52,3	28,4	11,5	21	10	4,4
	Épouse, compagne	23,4	29,2	36,9	21	20,5	24,5
	Amie, connaissance	21,6	30,6	36,1	51	58	53
	Prostituée	1,4	6,8	9,8	3,6	7	7,4
Pression sur lui	oui	2,8	8,5	11,2	1	1,7	3,5
Pression sur elle ?	oui	1,4	2,7	4,0	1	2,3	3,1
Agréable pour lui	oui	93,6	89,1	87,8	98,2	97,7	94,5
Agréable pour elle	oui	96,5	90,7	93,5	94,5	88,1	85,2
Situation conjugale	Union libre	32,4	10,7	11,4	13	3	3
	Mariage civil	27,9	20,9	16,3	55,5	29,5	13,4
	Mariage civil et religieux	30,6	64,9	69,9	24,5	72	79
	Mariage religieux	9,1	3,6	2,4	6	2	5
Années entre la première relation sexuelle et l'union	Moins de 1	15	21,6	16,5	12,7	7,3	9,9
	1-3	42,3	26,8	31,1	23,6	25,3	15,1
	4-6	23,5	18,7	7,8	21,8	25,8	11,6
	7-10	16,9	13,4	15,5	15,5	12,9	17,7
	11 et plus	2,3	19,6	29,1	26,4	28,7	45,7

Source : ENSAR 2003 cité par Rojas et Castrejon, 2007, p. 24 et Gautier 2005 : *Enquête sur la politique de santé de la reproduction dans la région nord du Yucatan, base homme*, (EPSR-NY-H, 2004-2005), IRD, LPED

Selon l'ENSAR, recoupant les études anthropologiques, la première relation est plutôt organisée par le père ou les pairs et génère un stress important car il s'agit de prouver sa virilité plus que de suivre un désir personnel. En conséquence jusqu'à 13 % des autochtones se sentent pressionnés, voire obligés, à avoir cette relation, pourcentage qui descend à 5 % en milieu urbain¹¹. Au contraire, seuls 2 % des enquêtés yucatèques se sentent pressionnés, dont 3,5 % parmi les plus âgés. Il semble donc que la pression sociale soit moins forte dans la région étudiée qu'au niveau national. De même, les enquêtés sont 96 % à dire ne pas avoir obligé leur partenaire¹², néanmoins, la réserve est de mise pour ce genre de réponse. Ainsi, dans les deux enquêtes, nationale et yucatèque, presque aucun homme ne reconnaît exercer de violences sur sa compagne. Par contre, 18 % des 30 ans et plus disent avoir tenté de convaincre leur compagne alors que ce n'est le cas que de la moitié des plus jeunes. 96 % des hommes yucatèques disent que cette relation a été agréable pour eux, soit plus que partout ailleurs. En revanche, 88 % des enquêtés déclarent que la relation a été agréable pour leur première partenaire, soit la plus faible du Mexique, cela au détriment de ceux qui ne savent pas répondre à la question. Elle augmente cependant chez les plus jeunes à 94,5 %. Peut-être cela signifie-t-il que les jeunes hommes sont plus attentifs aux réactions de leur partenaire ou du moins qu'ils savent qu'il faut l'être, bien que ces réponses aient peu de relations significatives avec l'âge¹³.

Cette relation coïtale a été initiée par les deux partenaires dans 85,2 % des cas (92 % pour les plus jeunes), 7 % par l'enquêté et 3 % par sa partenaire, ce qui est le niveau le plus faible du Mexique. En effet, selon l'ENSAR, 18 % des premières relations en région urbaine sont initiées par la femme et 7 % ou moins en région rurale ou autochtone (Rojas et Castrejon, 2007). Le fait d'avoir décidé à deux est plus élevé de dix points chez les indigènes et de vingt points dans la région *ex henequenera*.

Ainsi, l'âge au premier rapport sexuel a peu varié mais la première partenaire a changé pour 15 % des jeunes hommes, ce qui n'est pas sans conséquences, notamment pour la paternité. Le modèle du nord-ouest du Yucatan est différent de celui du reste du Mexique, à la fois par le fait que la première relation sexuelle a moins souvent lieu avec la fiancée ou l'épouse et qu'elle est ressentie comme voulue par l'intéressé même et agréable.

Paternité et mise en couple

Selon l'ENSAR, 19 % des Mexicains mais 21 % des indigènes vivent en union libre, qui sont alors souvent des mariages coutumiers (tableau 1). La situation des hommes yucatèques étudiés est fort différente : seuls 4 % vivent en union libre. Certes, les plus jeunes commencent à vivre une certaine désinstitutionalisation puisqu'ils sont 12 % à vivre en union libre, néanmoins on est loin des taux européens. De même, il n'y a que 6 % de séparations, 9,5 % pour la génération la plus ancienne¹⁴.

¹¹ 90 % des hommes urbains déclarent que leur première relation a été agréable (Rojas et Castrejon, 2007, p. 22).

¹² Les plus âgés sont 3 % à reconnaître l'avoir forcée ou pressionnée, contre 2 % des adultes et 1 % des plus jeunes, soit une diminution par trois des relations contraintes.

¹³ C'est-à-dire que les tests de khi 2 sont supérieurs à, 005.

¹⁴ Comme pour l'ensemble du Mexique, les séparations sont rares mais en augmentation, elles sont rarement officialisées, ont lieu plutôt dans les dix premières années de l'union et sont plus fréquentes parmi les unions libres que parmi les mariages (Ojeda et Gonzalez Fagoaga, 2008).

Il y avait autrefois au Mexique 7 ans entre la première relation sexuelle et la mise en couple (Quilodrán, 1989). Aujourd'hui, il y a simultanément entre les deux dates pour 20 % des personnes enquêtées, une différence d'un à six ans pour 48 % et de plus pour un tiers des Mexicains. Si les pourcentages sont plus faibles au Yucatan pour l'attente de un à six ans entre les deux transitions, la simultanéité n'est de mise que pour 10 % des enquêtés et la moitié attendent 7 ans ou plus (tableau 1). Les changements de calendrier entre ces deux transitions (fortement significatifs) opposent la génération la plus âgée avec les autres. Alors que le quart de la génération âgée a attendu entre un et six ans pour la moitié des plus récentes, elle est bien plus nombreuse à avoir attendu 11 ans et plus (46 % contre 26-29 %) (tableau 2).

L'âge moyen à la première union varie peu entre les jeunes et les adultes (21,2 ans et 21,9 ans) mais il est plus élevé pour les plus âgés (23,4). En effet, alors que les âges de cohabitation sont très concentrés pour les deux premières générations (20 % des unions se concluent avant 20 ans et 60 % entre 20 et 24 ans¹⁵), la plus âgée a vécu un parcours beaucoup plus diversifié avec un quart de cohabitation avant 20 ans, 38 % entre 20 et 24 ans, encore 30 % après 25 ans (tableau 3). Ainsi, au Yucatan, il semble que la norme temporelle de mise en union soit en train de se solidifier alors qu'elle était auparavant plus variée. Elle se focalise très fortement sur les 20-24 ans, au détriment des autres âges.

Tableau 3. Distribution des âges à la première union selon le groupe d'âge, % en colonne, N = 520, khi = ,000

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	Moyenne
Moins de 15 ans	3	2	1	2
15-19 ans	16	19	24	21
20-24 ans	59	54	38	48
25-29 ans	6	11	14	11
30 et plus	0	7	15	9
Non réponse	15,5	7	7,5	9
	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Gautier 2005 : *Enquête sur la politique de santé de la reproduction dans la région nord du Yucatan, base homme*, (EPSR-NY-H, 2004-2005), IRD, LPED

En ce qui concerne le type d'union, le mariage civil est religieux est plus fréquent au Yucatan (65 %) que dans l'ensemble du pays (52 %, soit 55 % en région urbaine et 43 % en région rurale) (Rojas et Castrejon, 2007 : 20). Les évolutions sont identiques, même si elles sont plus fortes au Yucatan (tableau 2). Les unions libres ont fortement augmenté, de même que les mariages civils, au détriment du mariage religieux (uniquement au Mexique) et du mariage civil et religieux. Ainsi, au Yucatan, le mariage prononcé à la fois devant l'église et à la mairie est passé de 79 % à 24,5 % au profit du mariage civil (de 13 % à 55 %), alors que le mariage religieux reste à un niveau très faible (4 %). Le mariage n'est donc plus considéré dans les jeunes générations comme un sacrement mais comme un acte civil, qui peut donc plus facilement se dissoudre même si c'est encore rarement le cas. Il faut dire que si toute la région se

¹⁵ Evidemment, ce résultat est biaisé pour le groupe le plus jeune dont un certain nombre peut ne pas être en couple.

caractérise par une forte religiosité et une importante fréquentation des offices, c'est moins le cas des plus jeunes.

Le lien entre union et paternité est très fort, puisque seuls 7 % des enquêtés n'ont pas eu d'enfant, soit 17 % des plus jeunes et 4 % des 30 ans, on ne peut donc pas dire qu'il y ait eu dissociation entre l'union et la reproduction. Celle-ci reste un marqueur social de passage à l'état adulte et une confirmation des identités de genre pour les hommes comme pour les femmes. Celles-ci déclarent que leurs conjoints s'inquiètent lorsqu'elles ne tombent pas rapidement enceintes (Ortega Canto, 2010). Aussi les premières relations sexuelles donnent rarement lieu à une contraception, exposant les jeunes à une grossesse non désirée. Certes, la pratique d'une contraception lors de la première relation sexuelle varie beaucoup avec la génération, de 15 % pour la plus jeune à 3 % ensuite puis 0,4 % pour la plus âgée¹⁶ ; elle reste néanmoins très faible et au total ne dépasse pas les 4 %, alors qu'elle est généralisée après une première naissance (Gautier et Labrecque, 2013).

En moyenne, la moitié des hommes sont devenus pères entre 20 et 24 ans, 30 % après 25 ans et 17 % avant 20 ans. La proportion des hommes devenus pères entre 20-24 ans bouge peu, alors qu'à partir des 44 ans et moins, il y a moins de très jeunes pères et plus de pères âgés d'au moins 25 ans.

Tableau 4. Distribution des âges à la première paternité selon le groupe d'âge, % en colonne, N = 520, khi = 0,000

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	Moyenne
15-19 ans	14	13,5	22	17
20-24 ans	50	56	52	53
25 ans et plus	36	30	26	30
	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Gautier 2005 : *Enquête sur la politique de santé de la reproduction dans la région nord du Yucatan, base homme*, (EPSR-NY-H 2004-2005), IRD, LPED

Le désir de paternité se réalise dans un cadre institutionnel : plus de 95 % des hommes mariés souhaitent la première grossesse pour 86 % des fiancés et globalement 73 % des plus jeunes. Ainsi, les plus jeunes ont nettement plus souvent que leurs aînés dû avancer leur mariage (15 %), voire se marier alors qu'ils ne le souhaitaient pas (15 %), ce qui était excessivement rare auparavant. En effet, le développement d'une sexualité masculine pré-nuptiale conduit parfois, mais pas toujours, dans ce cadre communautaire à un mariage. Cependant, la moitié des plus jeunes ayant fécondé une partenaire sans souhaiter devenir père dit ne pas savoir ce qu'il est advenu de cette grossesse, soit qu'ils aient rompu avec leur partenaire, soit qu'en réalité elle ait avorté, ce qui est aussi illégal que peu accepté socialement et donc peut-être tu.

¹⁶ Pour les plus jeunes la raison principale de ne pas utiliser de contraception est le fait de ne pas avoir planifié d'avoir un coït alors que les 30-44 ans et les 45-59 ans avancent la méconnaissance des méthodes contraceptives respectivement pour 66 % et 92 % d'entre eux.

Tableau 5. Le mariage a-t-il été avancé ou obligé ? % en colonne, N = 520 hommes, khi2 = ,000

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	Moyenne
Mariage choisi	60	90	95	86
Mariage avancé	14	3	1	4
Mariage obligé	15	3	2	5
NR	12	3	2	5
	100	100	100	100

Source : Gautier 2005 : *Enquête sur la politique de santé de la reproduction dans la région nord du Yucatan, base homme*, (EPSR-NY-H, 2004-2005), IRD, LPED

Par ailleurs, le mariage n'a pas toujours la signification d'une séparation physique d'avec les parents ; seuls les deux-tiers des plus âgés et la moitié des plus jeunes quittent le domicile parental (annexe 2). Le pourcentage de ceux qui vont vivre avec les parents de l'homme reste à peu près identique à 19 % pour les trois générations, en revanche la part de ceux qui vont vivre chez les parents de la jeune fille double de 13 % à 24,5 % de la plus ancienne génération à la plus jeune. Cette augmentation peut être liée à un biais de l'échantillon lié au fait d'enquêter ceux qui sont en couple, même jeunes, ou être lié aux difficultés de l'insertion professionnelle. De toute façon, il ne s'agit que d'une étape dans la vie pour laisser le temps au jeune couple d'acheter ou de collecter du matériel pour construire un logement sur le terrain familial. Aussi, sur l'ensemble des hommes enquêtés seulement 10 % vivent dans une famille étendue, soit 14,5 % des plus jeunes et 6,5 % des plus âgés.

Conclusion

Dans la région nord-ouest du Yucatan comme dans l'ensemble du Mexique, le mariage reste majoritaire, le lien fort entre union et paternité et ces différentes étapes de la vie adulte sont vécues à des âges précoces. Le modèle institué des parcours de vie semble donc pérenne. Cependant, les transitions masculines à l'âge adulte ne correspondent ni au modèle autochtone (mariage précoce), ni au modèle urbain, ni au modèle mexicain. La sexualité est plus souvent initiée avec une amie ou connaissance plus âgée ; elle est plus agréable pour l'homme et moins contrainte socialement que dans le reste du Mexique. Elle a lieu à un âge plus tardif et est suivie plus rapidement par l'union et la paternité, avec cependant des écarts importants pour certains hommes.

Les transitions masculines ont connu des évolutions variées : certaines sont restées stables, d'autres se sont transformées et d'autres encore commencent seulement à changer. Parmi ce qui ne bouge pas de façon significative avec les générations citons, au Yucatan comme au Mexique, la personne qui prend l'initiative de la première relation sexuelle, le lieu où celle-ci se passe, la pression ressentie par le partenaire, le caractère agréable ou pas de cette relation. Au Yucatan, c'est également le cas de la pression ressentie par l'homme. De même, de 7 % à 20 % des hommes ont eu, quelle que soit leur génération, leur première relation sexuelle avec leur épouse, selon le modèle que l'on dit traditionnel dans les communautés indigènes.

De réelles transformations se sont opérées, dans un sens parfois différent de celui de l'ensemble du Mexique. Le type de relation avec la première partenaire sexuelle a changé dans les deux lieux. Ainsi, l'âge à la première relation sexuelle (à la différence du Mexique), à la première union et à la paternité a augmenté légèrement mais significativement des générations les plus anciennes à la suivante alors que la durée entre les différentes étapes des transitions masculines à l'âge adulte a diminué régulièrement. Désormais les âges de la vie sont plus standardisés, surtout pour l'âge à la première union. De plus, leur signification a changé, ainsi le mariage, s'il reste très majoritaire, est devenu un acte civil plutôt qu'un sacrement.

Enfin, certains phénomènes sont seulement émergents. Ainsi, seuls les plus jeunes expérimentent l'union libre ou encore déclarent ne pas savoir ce qu'est devenue la première femme qu'ils ont fécondé. Les premières relations sexuelles ont lieu plus souvent qu'auparavant avec la fiancée, au détriment de connaissances ou de relations tarifées, indiquant un rapprochement des expériences masculines et féminines et une moindre dissociation entre sentiments et sexualité, mais au risque soit d'un mariage non désiré, soit d'avortement ou d'abandon, du fait du faible usage de la contraception. Apparaît ainsi pour une partie des jeunes yucatèques une certaine dérégulation de la sexualité et de la conjugalité.

Au total, le modèle yucatèque d'organisation des transitions masculines, très différent de celui des autres modèles, y compris indigène, est en cours de rapprochement de celui du Mexique mais en reste encore assez éloigné. Il reste à comprendre les déterminants de son originalité et de ses évolutions.

Bibliographie

- Amuchastegui A., Szasz I. (dir). 2007. *Sucede que me canso de ser hombre. Relatos y reflexiones sobre hombres y masculinidades en México*, México, El Colegio de México, 681 p.
- Ayus Reyes R., Tuñón Pablos E. 2007. Piernas de gelatina. Reflexiones sobre relatos de experiencias sexual coital entre jóvenes varones del sureste, in : Amuchastegui Ana, Szasz Ivonne, *op. cit.*, 311-342.
- Baños Ramirez O. 2003. *Modernidad, imaginario e identidad rurales. El caso de Yucatán*, México, El Colegio de México, 299 p.
- Cavalli S. 2007. Modèles de parcours de vie et individualisation, *Gérontologie et sociétés*, 123, 55-69.
- Echarri Cánovas C. J., Pérez Amador J. 2007. En tránsito hacia la adultez: eventos en el curso de vida de los jóvenes en México, *Estudios Demográficos y Urbanos*, 22, [fecha de consulta: 19 de agosto de 2013]: <<http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=31222103>>
- Gaultier S. 2001. *La migration rurale-rurale dans le Sud-Est mexicain et ses interrelations avec les nouveaux systèmes de production localisés : le cas de la Péninsule du Yucatán*, Thèse de doctorat en Géographie, Université de Paris 3, 518 p.
- Gautier A., LABRECQUE M.-F. 2013. *Avec une touche d'équité et de genre. Les politiques publiques de développement et de santé au Yucatan*, Québec, Presses Universitaires de Laval, 359 p.
- Gautier A. 2012. La transmission de pratiques mayas au Yucatan, 3^e colloque international fédérateur de l'ISHS, *Transmission(s), entre pertes et profits*, Brest, 14-17 novembre 2012.
- INEGI. 2003. *Anuario estadístico por entidad federativa, Edición 2003*, México, INEGI.
- Lerner S. (dir). 1998. *Varones, sexualidad y reproducción. Diversas perspectivas teórico- metodológicas y hallazgos de investigación*, México, El Colegio de México, Sociedad Mexicana de demografía, 313 p.

- Lugo Perez P. C., Tzuc Canché. 2009. Familia, trabajo y relaciones de género en las comisarías del municipio de Mérida, in : Paredes Guerrero Leticia et Rosado Rosado Georgina (dir), 59-81.
- Mier Y Tuiran M. 2004. Pobreza y transiciones familiares a la vida adulta en las localidades rurales de la península de Yucatán, *Poblacion y salud en Mésoamérica*, vol. 2, n° 1, <http://ccp.ucr.ac.cr/revista>, consulté le 31-8-2013.
- Ojeda N., Gonzalez Fagoaga E. 2008. Divorcio y separación conyugal en los albores del siglo XXI, *Revista Mexicana de Sociología*, 70, 1, 111-145.
- Ortega Canto J. E. 2010. *Género, generaciones y transacciones. Reproducción y sexualidad en Mayas de Yucatán*, Zamora, El Colegio de Michoacan, 527 p.
- Paredes Guerrero L., Rosado Rosado G. 2009. *Familia y relaciones de género en Yucatan*, Mérida, Universidad Autónoma de Yucatan, Colección estudios de la mujer y relaciones de género, 246 p.
- Quilodrán J. 1989. México: diferencias de nupcialidad por regiones y tamaños de localidad, *Estudios demográficos y urbanos*, 4, 3 (12), 595-613.
- Rojas O., Castrejón J. L. 2011. Género e iniciación sexual en México. Detección de diversos patrones por grupos sociales, *Estudios demográficos y urbanos*, 26, 1, 7-28.
- Samuel O. 2005. Formation des couples et vie féconde au Mexique, in : Vignikin Emilien Kokou, Vimard Patrice (dir), *Familles au Sud, Familles au Nord*, Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve, 361-387.
- Samuel O., Sebille P. 2003. La nuptialité en mouvement, *Trace*, 44, 53-68.
- Szasz I. 2000. Varones en México: género, sexualidad y salud reproductiva, *Estudios feministas*, 8, 186, 187-199.
- Szasz I., Rojas O., Castrejón J. L. 2008. Desigualdad de género en las relaciones conyugales y prácticas sexuales de los hombres mexicanos, *Estudios demográficos y urbanos*, 28, 1, 205-232.
- Villagomez Valdès G., Aguilar E. M., Gamboa L. V. 2010. *Varones y masculinidades en transformación*, Mérida, Universidad Autónoma de Yucatán, colección estudios de la mujer y relaciones de género, 313 p.
- Walti Chanes C. 2005. Inicio de la vida sexual y reproductiva, *Papeles de Población*, 11, [fecha de consulta: 19 de agosto de 2013] Disponible en: <<http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=11204507>>

Annexes

Annexe 1. Nombre de partenaires sexuelles avant le mariage et statut de la première partenaire sexuelle par groupe d'âge, % en colonne, N = 520 hommes, khi2 = ,352

Nombre de partenaires sexuelles avant le mariage	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	Moyenne pondérée
Aucune	9	6	8	7,6
1	25,5	23	23	23,5
2	29	24	29,5	27
3-4	23	25	13	24
5 et +	12,5	17	9	13
	100	100	100	100

Source : Gautier 2005 : *Enquête sur la politique de santé de la reproduction dans la région nord du Yucatan, base homme*, (EPSR-NY-H, 2004-2005), IRD, LPED

Annexe 2. Habitat après le mariage selon le groupe d'âge, % en colonne, N = 520, khi2 = ,003

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	Moyenne pondérée
Seuls	54,5	74	67,8	67
Avec les parents du conjoint	20	17	19,6	19
Avec les parents de la conjointe	24,5	9	12,6	14
	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : Gautier 2005 : *Enquête sur la politique de santé de la reproduction dans la région nord du Yucatan, base homme*, (EPSR-NY-H 2004-2005), IRD, LPED